

Le manque de gravité

Situation générale

L'un des principaux risques liés aux voyages dans l'espace est le manque de gravité selon la Nasa, l'agence spatiale américaine. C'est ce qui semble actuellement toucher les marchés financiers. Les principaux indices boursiers continuent leur odyssée vers de nouveaux sommets tandis que les obligations défient les craintes d'inflation, avec des taux d'intérêt à long-terme en net repli après le pic de mars dernier. C'est indéniablement dû aux forces exercées par les politiques monétaires ultra-accommodantes et par le stimulus budgétaire extrême. Le rythme d'expansion économique pourrait toutefois ralentir au second semestre alors que les effets liés au déconfinement et à tous les dollars distribués aux ménages américains s'estompent. Faut-il alors s'attendre à un retour des évaluations boursières sur terre ? la saison des résultats d'entreprises débute bientôt. Les chiffres publiés et surtout les perspectives annoncées devraient nous en dire plus.

Les principaux indices boursiers continuent leur odyssée vers de nouveaux sommets tandis que les obligations défient les craintes d'inflation.

La première semaine de juillet a bien commencé pour les actions américaines, avec l'indice S&P 500 en hausse de 1.7%, poussé par la belle performance des grandes valeurs de croissance technologiques et du secteur de la santé. Les principaux indices européens ont enregistré une modeste correction. Les créations d'emplois aux Etats-Unis ont constitué une surprise

positive à 850'000 en juin contre 706'000 attendus, qui montre la force de la reprise économique. Une grande partie des emplois a été créée dans les services, comme la restauration, l'hôtellerie et le commerce de détail. Il reste que beaucoup d'américains hésitent à retourner au travail, par crainte du virus ou parce que les allocations chômage sont fort généreuses. Les ouvertures de postes non-pourvus dépasseraient actuellement les 9 millions, c'est pratiquement égal au nombre de chômeurs ! A cet égard, la Fed a été très habile en déplaçant le fardeau de l'inflation qui accélère au niveau d'emploi pre-covid loin d'être atteint. Nombre d'analystes voyaient en mars les rendements à dix ans vers 2%. Les achats de fonds de pension, probablement rendus nerveux par l'évaluation élevée des actions, d'étrangers à la recherche de rendement ont provoqué un repli à 1.43%.

Beaucoup d'américains hésitent à retourner au travail, par crainte du virus ou parce que les allocations chômage sont fort généreuses.

Le FMI a fortement relevé ses prévisions de croissance pour les Etats-Unis. La progression du PIB devrait s'établir à 7% en 2021 (par rapport à 4.6% projeté en avril dernier) et à 4.9% en 2022. Ceci notamment à condition que tous les projets budgétaires en cours, plan de dépense d'infrastructure, plan de soutien aux familles et réforme fiscale passent. Une lourde tâche !

Swiss Market Index (SMI)



La semaine a donné lieu à une timide consolidation mais celle-ci devrait se poursuivre avec un premier objectif à 11'800 pts, soit son support long terme. Une perte du momentum semble se concrétiser.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	1.09	11'964.84	4'084.31	15'650.09	6'552.86	7'123.27	4'352.34	14'639.33	28'783.28	1'355.38
Tendance	➡	➡	➡	➡	➡	➡	➡	⬆	⬆	➡	⬇
%YTD	4.05%	1.01%	11.78%	14.97%	14.08%	18.04%	10.26%	15.87%	13.59%	4.88%	4.97%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

L'ascension sans fin des indices boursiers

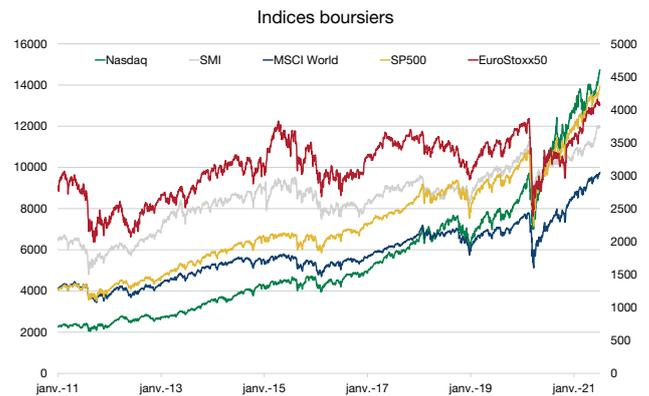
Le rally des indices boursiers continue et ne semble pas prêt de s'arrêter. La reprise économique, la politique accommodante des banques centrales et le manque d'alternatives aux actions avec des taux bas et des spreads de crédit les plus serrés depuis une décennie sont les facteurs qui continuent de soutenir l'ascension des indices.

De la même manière, le niveau d'épargne et le gonflement des fonds de money market durant la pandémie suggèrent qu'il existe encore un stock de liquidité qui cherche à être déployé.

La croissance des bénéfices est également un facteur positif. Les attentes de bénéfices ont bondi pour retrouver leur niveau pré-pandémique et près de 50% des entreprises du S&P 500 ont relevé leurs perspectives annuelles au cours des trois derniers mois. Cependant, la plupart de l'optimisme de la réouverture est déjà intégré dans les cours et des flux vers des secteurs plus défensifs sont récemment apparus, laissant apparaître un positionnement un peu plus prudent de la part des investisseurs.

Les valeurs cycliques devraient toutefois continuer à profiter de la hausse des dépenses de consommation, mais les investisseurs commencent à se réintéresser aux actions de croissance séculaire telles que les mega-caps de la technologie.

La configuration des actions est encore trop bonne, avec des indicateurs économiques bien orientés autant aux Etats-Unis qu'en Europe et des liquidités qui n'attendent qu'à être déployées pour déclarer la fin de l'ascension des indices boursiers.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès. sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch



[facebook.com/
banquebonhote](https://www.facebook.com/banquebonhote)



[linkedin.com/
company/bonhote](https://www.linkedin.com/company/bonhote)



[twitter.com/
alexvincent](https://twitter.com/alexvincent)



[instagram.com/
banquebonhote](https://www.instagram.com/banquebonhote)



[youtube.com/
banquebonhote1815](https://www.youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.